GHOSN PARLE ENFIN ET ACCUSE LES PATRONS DE NISSAN DE "COMPLOT ET TRAHISON"

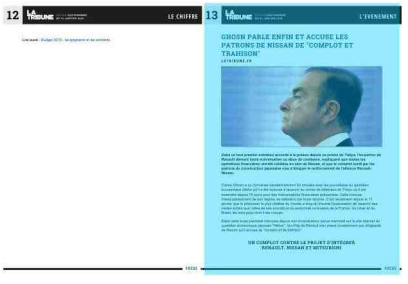
LATRIBUNE.FR

Dans ce tout premier entretien accordé à la presse depuis sa prison de Tokyo, l'ex-patron de Renault dément toute malversation ou abus de confiance, expliquant que toutes les opérations financières ont été validées au sein de Nissan, et que le complot ourdi par les patrons du constructeur japonaise vise à bloquer le renforcement de l'alliance Renault-Nissan.

Carlos Ghosn a pu converser pendant environ 20 minutes avec les journalistes du quotidien économique *Nikkei* qu'il a été autorisé à recevoir au centre de détention de Tokyo où il est incarcéré depuis 70 jours pour des malversations financières présumées. Cette mesure d'assouplissement de son régime de détention est toute récente. C'est seulement depuis le 11 janvier que le prisonnier le plus célèbre du monde a reçu du tribunal l'autorisation de recevoir des visites autres que celles de ses avocats et du personnel consulaire de la France, du Liban et du Brésil, les trois pays dont il est citoyen.

Dans cette toute première interview depuis son incarcération, parue mercredi sur le site internet du quotidien économique japonais "Nikkei", l'ex-Pdg de Renault s'en prend ouvertement aux dirigeants de Nissan qu'il accuse de *"complot et de trahison"*.

UN COMPLOT CONTRE LE PROJET D'INTÉGRER RENAULT, NISSAN ET MITSUBISHI

gopress Innovating Digital Content

La Tribune 31/01/2019, bladzijden 12 & 13
All rights reserved. Gebruik and reproductie enkel mits toelating van de uitgever via La Tribune